

Bienn' ATTITUDES

N° 126

Mars
Avril
2020

JOURNAL DE LA PAROISSE RÉFORMÉE DE BIENNE

Au centre:
L'HUMAIN



ALLER PLUS LOIN



Murielle Macchi-Berdat
Députée au Parlement jurassien
Conseillère communale en charge du Département de l'Energie et des Eaux à Delémont

Pas de justice climatique sans une justice sociale

Les politiques ont tendance à cloisonner les problématiques alors qu'il serait judicieux de les aborder avec une approche systémique, c'est-à-dire comme un ensemble d'éléments complexes en relation de dépendance réciproque.

Lorsqu'on affirme qu'il n'y a pas de justice climatique sans une justice sociale, on se rapporte aux conclusions du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) qui dénonce la double inégalité qui structure le réchauffement climatique, une inégalité sociale et climatique. Les pays développés ont une grande part de responsabilité dans la création, le maintien et l'aggravation du réchauffement climatique. Les pays en développement sont eux les plus vulnérables aux impacts climatiques.

Les changements climatiques, causés en partie par les émissions de gaz à effet de serre provenant des pays développés, menacent les droits humains dans les pays en développement. Les événements climatiques extrêmes, leur multiplication, font partie des éléments qui vont à l'encontre des droits fondamentaux à la santé, à la subsistance et à la vie. Ajouté à cela, le peu de participation à la vie politique péjore la justice globale dont s'inspire la justice climatique.

Nous avons donc une responsabilité envers les pauvres du monde au travers de nos politiques climatiques. Il faut désormais partir du constat que nous sommes tous responsables et nous mettre d'accord sur les moyens à mettre en œuvre pour faciliter une transition énergétique globale, d'un système basé sur les énergies fossiles à un autre basé sur les énergies renouvelables.

Cette transition n'est pourtant pas facile à effectuer, on continue d'investir chaque année 5'300 mia de dollars au niveau mondial. Si on investit ce montant dans les énergies renouvelables, la transition énergétique devient possible. Il faudra aussi attribuer un prix aux émissions de gaz à effet de serre, prix initialement bas mais qui sera amené à augmenter en passant par des taxes sur le CO2. Mais ces instruments fiscaux doivent être accompagnés de mesures sociales pour protéger les personnes qui sont déjà en situation précaire. Il est aussi nécessaire par exemple d'investir beaucoup plus dans les transports publics, pour améliorer leur efficacité, réduire leur prix, etc... Il y a donc un objectif commun entre la justice sociale et la justice climatique, qui est de réduire les inégalités. L'important est maintenant de les rendre conciliables.





EDITO

L'humain au centre

« Animé-es par Dieu. Engagé-es pour les humains ».
Tel est le titre de la Vision de notre Eglise cantonale.

Nous sommes une paroisse qui chemine avec vous au sein d'une communauté vivante, ouverte sur le monde, solidaire, responsable et sensible aux principes de durabilité. Telle est l'une de nos visions pour l'avenir de notre paroisse.

Ces deux belles phrases ne suffisent pas pour autant à mettre l'humain au centre de nos préoccupations, à se traduire concrètement dans nos activités.

Cependant, nous voulons nous y atteler avec vous ! Nous sortons des années de vaches grasses où nous avons pu accumuler des biens. Notre Eglise est riche ! Riche en bâtiments, nous employons une belle et compétente équipe de professionnel-le-s, et nous jouissons encore de rentrées financières que d'autres nous envient. Et il n'y a pas besoin d'aller très loin pour l'entendre.

Michèle Morier-Genoud
Présidente de paroisse



Mais voilà que le temps des vaches maigres est annoncé ! Que faire pour nous y préparer ? Pour ma part, j'essaie de m'inspirer des expériences de celles et ceux qui sont déjà dans des situations de crise. Avec la Campagne de Carême de cette année centrée sur les semences : associer nos voix à celles qui demandent plus de justice et, - comme nous pouvons le lire dans les témoignages des paysannes et des paysans du Sud -, empoigner les problèmes ensemble et nous recentrer sur nos valeurs fondamentales, à savoir l'être humain. Toi, Lui, Elle, ici dans la paroisse de Bienne ou plus loin en Suisse ou de par le monde. Car comme la sagesse africaine le dit : Je suis parce que tu existes ! (Ubuntu)

Mettre l'humain au centre de nos cultes, de toutes nos activités c'est peut-être laisser tomber certains autres aspects, comme par exemple les bâtiments. C'est repenser notre façon d'utiliser les biens communs et de les partager avec d'autres. Des pistes commencent à se dessiner. Mettre l'humain au centre c'est aussi revenir aux Béatitudes : « En marche les humbles ! Oui, ils et elles hériteront la terre ! (Mat. 5,5 Bible Chouraqui)

A LA RENCONTRE DE... RACHEL GEISER

Cette nouvelle rubrique vous invite à faire connaissance avec des **BÉNÉVOLES** qui s'investissent dans la vie de notre Eglise.

LA QUALITÉ QUE J'APPRÉCIE CHEZ LES AUTRES ?

L'optimisme. J'apprécie les gens optimistes qui, au lieu de voir le verre à moitié vide, le voient à moitié plein. Les gens positifs qui pensent toujours que tout va bien se passer même au beau milieu d'une tempête et qui en ressortent plus forts et plus courageux. Je suis admirative devant leur courage et leur volonté.

MON LIEN À BIENNE ?

Une ville où j'aime vivre. Une cité à taille humaine possédant un charme fou avec son bord du lac, sa vieille ville, son bilinguisme, ses manifestations culturelles et sportives... Une ville où les Romands et les Suisses allemands se côtoient dans les tribunes de la Tissot Arena, sur les terrains de sport, au travail ou dans les magasins. Une ville où le vélo est roi pour le plus grand bonheur de ses habitants.



Campagne EPER-DM

Ensemble pour une agriculture qui préserve notre avenir

« Les semences sont source de vie. » Prononcée par Juana Vásquez Arcón, active dans l'un des projets soutenus au Guatemala, cette phrase résume à la perfection le sujet de la Campagne de Carême de Pain pour le prochain, Action de Carême et Etre partenaire.

Les semences sont sacrées dans de nombreuses cultures indigènes et présentées comme un cadeau de Dieu dans la Bible. Cela n'a rien d'un hasard : ne sont-elles pas le premier maillon de notre chaîne alimentaire ?

La campagne 2020 met en lumière ces petites graines qui donnent la vie et nous présente des personnes qui s'engagent pour préserver cette source d'abondance. Les semences sont à la base de notre existence. Nous nous alimentons de ce qu'elles produisent.

Ce n'est pas l'agro-industrie mais bien l'agriculture paysanne qui nourrit l'humanité, car elle produit plus de 70 % des aliments consommés dans le monde.

Avec la campagne, les œuvres veulent rappeler l'importance de préserver les savoirs traditionnels et les semences locales pour nourrir l'humanité. Or, ces semences sont menacées par de nouvelles lois sur la protection des variétés. Sans une agriculture paysanne axée sur des semences naturelles et adaptées aux conditions locales, nous ne pourrions garantir une alimentation en suffisance, ni maîtriser les menaces des changements climatiques. Plus d'informations sur : www.voir-et-agir.ch

Aline Gagnebin (Animatrice Terre Nouvelle).

Nous vous remercions chaleureusement pour vos dons par le biais du bulletin de versement en annexe dans ce journal.



Elle écrit à des détenu-es !

Françoise Wust est active depuis douze ans auprès de l'association « lifespark » qui a pour but de mettre en place des correspondances avec des condamnés à mort aux Etats-Unis. Elle viendra raconter son expérience épistolaire avec ces personnes isolées et diminuées physiquement et psychologiquement.

Actuellement, Françoise Wust correspond avec deux détenus en Floride et au Texas. Mais elle se souvient encore de son premier correspondant : « Il y a quelques années, j'ai rendu visite à mon premier prisonnier, en Floride. Le système carcéral m'a laissé une forte impression. Ce fut une expérience inoubliable. J'espère susciter quelque intérêt pour la cause de ces prisonniers qui attendent la mort, généralement dans un isolement qui ne peut laisser indifférent. »

Mardi 24 mars, 14h30, maison St-Paul, Crêt-des-Flours 24, exposé et débat animé par Françoise Wust.



Apéro des bénévoles

Mardi 28 janvier, les bénévoles étaient à l'honneur lors de leur soirée annuelle. Plus de cent personnes ont assisté au spectacle proposé par « Le Fritch ». Ces trois jeunes dames, en provenance de France, d'Italie et de Suisse (d'où l'acronyme Fritch) reprennent à leur sauce les chansons françaises les plus connues et emblématiques.

Toute l'équipe des professionnel-le-s était aux petits soins pour servir la copieuse agape préparée par le traiteur Linde de Orpond.

Les mots de Michèle Morier-Genoud et Carmelo Catalfamo ont remercié l'ensemble des bénévoles pour leur engagement en faveur de la paroisse. En effet, c'est leur participation active qui donne vie et sens à la paroisse.



resTeau !

Dimanche 2 février, quinze personnes étaient rassemblées autour du chef de cuisine C. Siegfried. L'équipe qui a donné tout son dimanche après-midi pour cuisiner et dresser les tables a travaillé à fond dans la joie et la bonne humeur. Finalement, peu importe d'être un as des fourneaux ou pas, d'adorer cuisiner ou pas, l'important était de servir un excellent repas aux soixante-et-un convives. Le resTeau a permis de récolter près de 2'000 CHF qui vont permettre à l'équipe « Jardin extraordinaire » d'aménager les extérieurs de la Source.



AGENDA DES CULTES

8 mars

St-Etienne | 10h
Culte avec sainte cène

22 mars

Pasquart | 10h
4D. Culte commun avec Nidau.

11 mars

St-Nicolas, Nidau | 18h
CEP avec Bienné

29 mars

St-Etienne | 10h
Culte avec sainte cène

15 mars

St-Paul | 10h
*Culte en commun avec Nidau,
Sainte cène
Chœur paroissial biennois*

5 avril

Pasquart | 10h
*Culte des Rameaux
en commun avec Nidau
Sainte cène*

CENTRE HOSPITALIER DE BIENNE

1er mars | 15 mars | 5 avril
10h | cultes bilingues

LES LIEUX DE CULTES

Pasquart, Faubourg du Lac 99a
St-Etienne, Chemin Ischer 11
St-Paul, Crêt-des-Fleurs 24
Chapelle St-Nicolas, Mittelstrasse 1, Nidau
Centre hospitalier Bienné, Beaumont

CONCERTS AU PASQUART

Dimanche 8 mars | 17h

Concert de la Passion
Ljupka Rac, soprano. Sara Gerber, orgue.
Passions selon St-Jean, St-Matthieu, St-Marc de Bach
Et diverses Cantates de Vivaldi et Händel.

Dimanche 15 mars | 17h

Récital de violon
Augustin Dumax, violon, violoniste mondialement reconnu.
En collaboration avec les concerts du Bourg.

Dimanche 22 mars | 17h

Récital d'orgue
Marc Fitze, Organiste de la Heiliggeistkirche, Berne.

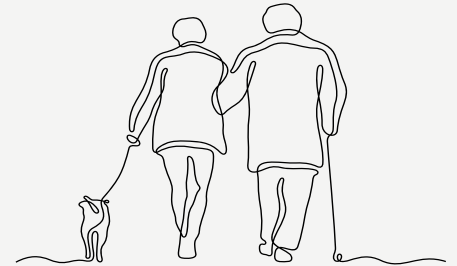
Après-midi rencontre

Promenade spirituelle

Lundi 16 mars

**Rendez-vous à 14h devant la Bibliothèque
de la Ville | Rue Dufour 26 | bus no.4**

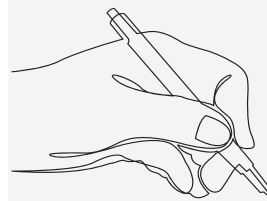
L'occasion de ne plus se promener seul-e ! Soyez les bienvenus,
le rythme de la marche n'a aucune importance.



Contre la peine de mort

**Mardi 24 mars | 14h30 | maison St-Paul
Crêt-des-Fleurs 24 | bus no.1 et 8**

Exposé-débat de Mme Françoise Wust de Bienné, membre de
Lifespark (association militant contre la peine de mort),
correspondante avec des condamnés (lire page 4). Collation.



Journée mondiale de prière

Vendredi 6 mars | 9h

église St-Nicolas | rue Aebi 86, place de la Croix

Célébration œcuménique selon une liturgie préparée par des
femmes du Zimbabwe sur le thème repris dans plus de 170
pays : « Lève-toi, prends ta natte et marche ! »
Une collation sera servie à l'issue de la célébration.





BRÈVES PAROISSIALES

Nos délicieuses soupes de Carême !

Mercredi 4 mars | 12h | Centre St-Nicolas

Rue Aebi 86

Mercredi 11 mars | 12h | Maison St-Paul

Crêt-des-Fleurs 24

Jeudi 12 mars | 12h | Centre Ste-Marie

Fbg du Jura 47

Lundi 16 mars | 12h | Maison Calvin

Rte de Mâche 154

Mercredi 18 mars | 12h | Centre St-Nicolas

Rue Aebi 86

Vendredi 20 mars | 12h | Paroisse de Nidau

Aalmattenweg 49, Nidau

Mercredi 25 mars | 12h | Maison St-Paul

Crêt-des-Fleurs 24

Mercredi 1er avril | 12h | Centre Christ-Roi

Chemin Geyisried 31



Camp sans smartphone

Du Vendredi 20 au 22 mars

Une excellente occasion vous est offerte de vous connecter à l'essentiel. Laissez de côté l'espace d'un week-end vos smartphones, tablettes et autres PC pour être vous-mêmes et profiter de l'instant présent ; redécouvrir les joies simples du jeu et de la discussion entre amis. Cette année, le camp « sans smartphone » innove puisqu'il rassemblera à la fois les catéchumènes de 10e et tous les membres du Réseau intéressés par cette expérience déstressante au milieu de la nature.

Ça te tente ? N'attends pas pour t'inscrire auprès des animateurs !



« Sur la route » avec Numa Sutter
église du Pasquart

lundi 30 mars | 19h | Projection du film
samedi 2 mai | 17h | Finissage

Ouvertures : me, sa ou di, 14h-17h
www.presences.ch

Depuis sa prime jeunesse, l'artiste et graphiste biennois Numa Sutter côtoie différents groupes de gens du voyage avec lesquels il a noué des liens de confiance (lire son portrait en page 8). A travers ses tableaux grand-format et par le truchement d'une projection de recueil de témoignages et photos sur l'une de ces occupations de terrain à Berne, il nous invite à mieux comprendre leurs différents groupes, leur situation et leurs défis, notamment en Suisse. Il nous interroge en même temps sur notre regard et les réactions de nos autorités à leur égard.

Suivez les activités et les actualités de notre paroisse sur notre site internet : ref-bienne.ch et sur Facebook !

En cas de déménagement...

En déménageant dans une localité germanophone de l'arrondissement de Biel/Bienne ou du Seeland, vous avez la possibilité de rester membre de la paroisse française de Bienne, d'après l'ordonnance concernant l'appartenance à une paroisse réformée évangélique de langue française dans les régions de langue allemande.

Si vous souhaitez rester membre de la paroisse française de Bienne, vous pouvez contacter notre secrétariat à St-Paul qui effectuera les démarches nécessaires.

Tél : 032 325 78 10

E-mail : marianne.wuehl@ref-bielbienne.ch



Latitude
Quand il s'agit de dignité humaine,
nous ne pouvons pas faire
de compromis.

Au cœur de la dignité

L'artiste biennois Numa Sutter refuse de mettre les gens dans une case. En marge de l'exposition Présences (lire page 7), Bienn'Attitudes est allé à la rencontre de cet artiste qui met la dignité au cœur de son art.

A 35 ans, Numa Sutter a vécu plusieurs vies. Après des études à l'École d'art visuel de Bienne, il travaille dans son métier avant de reprendre le chemin des études à la Haute Ecole des Arts de Berne, pour ensuite embrasser une carrière de militaire professionnel, s'engager en faveur du maintien de la paix au Kosovo, créer sa propre marque d'articles de plein air et de voyage « Sutter Travel&Tactical », aborder ses préoccupations à travers l'art, endosser un temps le rôle d'animateur de jeunesse pour la paroisse catholique... Et lorsqu'on lui demande s'il est un touche-à-tout ? Il répond humblement : « C'est toujours la même chose à mes yeux. Ce n'est pas si différent. Tout se complète et se rejoint. »

On l'aura compris, Numa Sutter refuse les cases. Il va là où ses envies, ses interrogations, ses aspirations l'attirent, à l'instar des gens du voyage qui le fascinent depuis petit alors qu'il passait ses vacances familiales en Camargue. « J'entretiens depuis une forme d'attirance pour ces communautés. De là est né mon intérêt humain et artistique pour ceux qui sont exclus. » Certes, les gens du voyage sont stigmatisés. Les espaces de stationnement qui leur sont dévolus régressent. « Depuis la Seconde Guerre mondiale, ils ont été pourchassés et ont tout perdu. Ils souffrent encore de cet état de fait. Et ça ne dérange personne ! » s'insurge Numa Sutter. Pour l'artiste biennois, la dignité humaine est toujours au centre : « Je ne souhaite pas parler en leur nom. Mon but n'est pas de les victimiser. Mon travail artistique est avant tout un tremplin. »

LA POSTE

JAB
CH-2503 Biel/Bienne

Editeur
Paroisse réformée française de Bienne
Crêt-des-Fleurs 24, 2503 Biel/Bienne

paroissereformeebienne